

BESANÇON

Des ailes aux rêves des enfants malades ou handicapés

Ils sont encore dans l'enfance ou proches de l'âge adulte et sont, pour certains en situation de handicap, pour d'autres, atteints d'une maladie. Ils ont pu, le temps d'un week-end, mettre de côté leurs difficultés en profitant d'un baptême de l'air en parapente les 21 et 22 mai...

Tout au long du week-end dernier, l'association « Libère T Ailes », présidée par Romain Kieffer, a offert plusieurs baptêmes de l'air en parapente à une quarantaine d'enfants, adolescents et jeunes adultes malades ou en situation de handicap. Des jeunes invités issus d'associations bien connues, « Le Liseron » et « P'tits bouts de ficelle » ou d'IME du Doubs.

« J'ai même pas eu peur, c'était trop beau »

Nez tourné vers la zone d'envol, les apprentis parapentistes ont patiemment attendu que les pilotes spécialisés les équipent de l'indis-



Romain, adolescent malvoyant, a aimé son vol et pense à s'initier à cette discipline. Photo ER/L'Est Républicain

pensable voile multicolore avant de décoller pour une aventure hors norme. Les émotions d'un vol suspendu au-dessus de la Comté, Paul, 10 ans, les a vécues : « J'ai même pas eu peur, c'était trop beau, j'entendais juste le vent et tout était petit. C'était trop bien ! ».

Ah, le fameux « C'était trop bien ! », une fois revenus sur le plancher des vaches, Olivia, Enzo, Mathias comme tous les autres invités de « Libère T Ailes » ont dû le

dire dix fois, vingt fois à leurs parents ou leurs encadrants présents sur le site. Depuis la zone d'atterrissage, Alexandrine, pilote et membre de l'association, orchestrait le ballet des parapentes de ses amis : « Trois pilotes sont présents ce week-end pour notre 2^e édition dans cette fête du ciel. C'est un vrai bonheur de voir ces jeunes sourire, même si au décollage, chacun ressent une émotion bien à lui. Peur ou joie ça dépend, après c'est le plaisir



Paul est ravi, jamais le jeune n'oubliera son vol et les sensations ressenties. Photo ER/L'Est Républicain

du vol, le vent, les oiseaux, voir ses pieds par-dessus les arbres et le sol se rapprocher, c'est unique ».

« Nous sommes là pour suspendre un temps la maladie, le handicap »

Alors que Romain, adolescent malvoyant, se pose doucement dans le pré, la pilote poursuit : « Nous sommes là pour suspendre un temps la maladie, le handicap,

vivre une grande expérience. Mais on est aussi conscient que les familles vivent chaque jour la situation de leur enfant, alors nous faisons aussi voler les frères ou sœurs et même les parents. C'est une fête ensemble, la tête dans les nuages. » Des nuages que les jeunes invités ont eu bien du mal à ne pas regarder une fois le plancher des vaches retrouvé.

De notre correspondant local
Patrice BOUCHERAT